

Faire Culture

Une création sonore documentaire et musicale de Benoit Bories¹

Version stéréo pour la radiodiffusion et binaurale pour le podcast

Version performative en son immersif in situ 14.2 ou 8.1

Co-production Le Florida Agen, Faïdos Sonore

*Avec le soutien du fonds d'aide à la création radiophonique du Ministère de la Culture
et la Région Nouvelle-Aquitaine*

Teaser <https://soundcloud.com/user-945903241/au-florida-teaser>



¹ Benoit Bories, artiste sonore, <http://faidosonore.net> benoit@faidosonore.net, <https://soundcloud.com/user-945903241>

Notes d'intentions / Genèse du projet

J'ai poussé les portes du Florida, plus ancienne Salle de Musiques Actuelles (SMAC) de France et ancien music-hall du début du vingtième siècle sur Agen, il y a deux ans. Nous étions venus, avec Aurélien Caillaux, pour leur proposer de nous accompagner sur la création documentaire et musicale **Les gardiennes du temple**². Depuis, nous avons entretenu des relations régulières avec l'équipe pour mener à bien cette collaboration, en jouant notamment par deux fois la pièce sous sa version concert dans le pays agonais. J'ai d'abord été frappé par l'implication de l'ensemble des membres de l'équipe et par l'ambiance de travail, à la fois bouillonnante et sereine. Nous étions venus avec une proposition ambitieuse, un concert **des Gardiennes du temple** en son spatialisé sur quatorze haut-parleurs sur le site du Camp d'Accueil des Français d'Indochine (CAFI), lieu du tournage de la création. Il a fallu de longs moments de préparation et une sacrée marque de confiance de la part des acteurs du Florida. Ces derniers connaissaient peu le contexte du CAFI, qui peut paraître rude et étrange aux premières rencontres. Pourtant, les contacts ont été faciles et spontanés. Les habitants du CAFI ont vite compris que les gens du Florida étaient ici pour sublimer au mieux cette expérience documentaire et humaine. Je garde encore cette image en tête de Florent, Directeur du Florida, exténué à une heure tardive, en train d'aider l'équipe de régisseurs à démonter le matériel de diffusion sonore. Nous avons ensuite partagé un temps de pause dans l'un des baraquements du camp. Je qualifie de « fort » ce souvenir car j'ai rarement fréquenté des lieux culturels institutionnalisés où un Directeur faisait ainsi corps avec son équipe.

Florent a commencé aux débuts du Florida, comme SMAC dans les années 90, en tant que colleur d'affiches. En trente ans de carrière, il a connu à peu près tous les postes et est depuis dix ans le Directeur. Je dirais qu'il n'a pas le profil du Directeur classique, tellement j'ai peu l'habitude de pratiques horizontales dans le monde du travail, notamment celui de la culture. Cet état d'esprit est un peu une marque de fabrique du Florida. Quand on passe une semaine dans ce lieu ouvert sur l'extérieur, on se rend vite compte de la dimension sociale de l'endroit. Un certain nombre d'usagers ont leurs petites habitudes hebdomadaires, voire même quotidiennes. L'équipe les accueille avec le même enthousiasme en gardant toujours ce fil rouge d'accompagner au mieux dans son parcours sonore et musical toute personne qui pousse la porte du Florida. J'ai vite compris que ce constat était un peu l'ADN du Florida. **Faire culture** est né d'abord d'une envie de faire entendre la musicalité de la vie quotidienne d'un lieu de culture musicale, mais pas que, et de son équipe se mettant au service de ses usagers. Il y avait un désir de faire entendre une musicalité porteuse de sens là où ne s'attend pas la trouver dans une Salle de Musiques Actuelles : la préparation des loges, du plateau

2 Les Gardiennes du temple <https://soundcloud.com/user-945903241/les-gardiennes-du-temple>, 2022, version concert 14.2 et stéréo radio/podcast, coproduction Le Florida, Théâtre des Quatre Saisons, Faïdos Sonore, Les Voix de Traverse, finaliste Nyork Radio Awards 2023, nomination Grand Prix Nova Romania 2023 et IDA Awards Los Angeles 2023.

scénique, les dialogues entre machines régisseurs, les moments d'intimité dans les phases préparatoires, la folle course dans un lieu qui vit et bruisse de mille ambiances sonores en même temps, provoquant des mixages et des plaisirs d'écoute incongrus.

Au fur et à mesure du tournage, rendre hommage par le sens de l'écoute à cet esprit de faire culture ensemble, tirant ses racines dans la si précieuse éducation populaire et culturelle, a pris un sens particulier dans le contexte social, politique et économique actuel. A l'heure où je boucle cette note d'intentions post-montage, certains budgets culturels sont coupés, des bibliothèques de quartier ferment dans ma ville de Toulouse tandis que le Président de la République annonce plus d'une centaine de milliards d'euros d'investissement pour l'Intelligence Artificielle. **Faire culture** entre en écho avec l'actualité et remet en cause le concept de progrès que l'on essaie de nous vendre présentement à grands d'annonce de communication. **Faire culture** est une tentative poétique et sonore afin de mettre en avant un des rituels social et culturel que nous devrions sauvegarder et qui est le grand oublié de la fuite en avant technologique : celui de faire culture ensemble.

Le Florida est la plus ancienne SMAC de France, ayant connu toutes les phases de structuration de la filière des musiques amplifiées. L'histoire du Florida ne s'arrête pas seulement à ces trente dernières années. Cette salle a été auparavant un cinéma, un lieu accueillant des assemblées générales et des réunions lors d'événements importants traversés par la ville ou bien un cabaret à ses débuts dans les années trente³. Le Florida avait été conçu comme un concurrent direct du Louxor, situé à Paris. Son architecture possède les mêmes traits de tendance à l'exotisme propre à cette époque. Florent est très attaché à garder les traces de ce passé. Outre les enregistrements sonores des courants musicaux ayant traversé le Florida ces trente dernières années, Florent a aussi collecté des archives témoins de l'histoire du lieu durant le vingtième siècle : affiches, photographies mais aussi certaines captations datant de l'époque cabaret. On pourrait citer des noms comme Joséphine Baker, Jacques Brel ou encore Edith Piaf. L'amoncellement de ces strates mémorielles est souvent l'objet de blagues au sein de l'équipe. Florent a une vraie passion pour archiver. La question du volume occupé par ces couches de mémoire revient souvent comme sujet de discussion au bar du Florida. **Faire culture** est aussi une œuvre sonore racontant cent ans d'histoire culturelle d'un lieu dédié à la musique, ayant traversé plusieurs périodes historiques donc certaines résonnent étrangement avec ce que nous vivons aujourd'hui.

3 <https://www.sudouest.fr/lot-et-garonne/agen/agen-en-images-re-decouvrez-l-histoire-du-florida-9517788.php>

Résumé

Parler, rêver, dormir et rire, rien faire et laisser dire. Une phrase trouvée dans les archives du Florida chez Florent, Directeur.

S'assurer que tout est en ordre dans le studio pour le prochain créneau de répétition, ne pas trop se crisper quand un DJ malmène le matériel de diffusion patiemment configuré le matin même, avoir l'œil ouvert pour guetter les nouvelles têtes passionnées de musique, ne pas s'endormir après deux heures de réunion avec un usager qui doit venir exposer des photographies dans le hall, ne pas se crisper à nouveau quand le régisseur d'un groupe connu parle un peu trop « comme un parisien donneur de leçons », adapter des demandes de scénographie un peu folles à sa salle que l'on connaît si bien et dont on ne peut pas pousser les murs, faire son maximum et même plus pour les jeunes groupes locaux, être compréhensif quand un usager d'un certain âge n'avait pas compris qu'internet était nécessaire pour lire un morceau depuis une plate-forme de diffusion, continuer à être compréhensif quand il faut soi-même configurer la connexion internet du téléphone de ce même usager, trouver des moments de respiration en s'isolant dans la salle de réparations pour retendre des caisses claires et ressouder des câbles, ressortir de son isolement et garder le sourire même si on a envie de dormir pour récupérer des nuits d'avant, dire gentiment pour la dixième fois cette semaine au groupe d'adolescents venant déjeuner dans le hall que « l'hiver, il faut fermer la porte d'entrée ! », organiser un réseau de solidarité pour une salle menacée par un contexte politique fascisant. Avoir le sentiment d'avoir passé une nouvelle journée à grandir, vieillir et rêver ensemble une fois la porte de la salle refermée.

Faire culture est une œuvre musicale documentaire faisant entendre la polyphonie du quotidien du **Florida**, plus ancienne Salle de Musiques Actuelles de France et ancien dancing hall des années trente. Une proposition poétique et sonore pour donner à entendre « le faire culture ensemble » à l'heure où les bibliothèques et les centres sociaux de quartier sont menacés de fermeture.

Quelques mots sur le formalisme de composition

La durée de la forme concert en son immersif est de 80 minutes. Vous pouvez écouter deux extraits de la pièce à ces liens ci-dessous.

- La première partie : <https://faidosonore.net/sons/notes/Partie1.wav>
- Un teaser : <https://soundcloud.com/user-945903241/au-florida-teaser>

Faire Culture est une œuvre sonore documentaire et musicale faisant la part belle à notre rapport à l'écoute. Très peu de propos, nous suivons plutôt des personnages en action dans le lieu, évoluant dans une composition faite des sonorités captées durant les journées de travail des équipes. Les corps en mouvement des membres de l'équipe évoluant au sein d'espaces acoustiques créés par les amoncellements de différentes ambiances sonores racontent ce bain culturel permanent qu'est ce lieu qui vit au gré des passions musicales de ces usagers. Le pouvoir suggestif est tel que nous pouvons nous passer d'un dicible trop bavard, trop analytique. Et pourtant, le sens de ce qui se trame reste puissant, porteur de messages dans le contexte actuel.

Faire Culture démarre par des sonorités de la salle vide, ses silences, les dialogues entre machines et mobiliers une fois que les humains ont quitté le lieu. Florent, le Directeur lit le texte : « *Si on restait seul le soir au Florida, une fois le public parti. Et qu'on attendait suffisamment longtemps pour se faire discret, se faire oublier. Et guetter le réveil des objets inanimés de la salle. On pourrait alors peut-être les entendre nous rejouer certaines atmosphères passées du lieu. A leurs façons bien sûr, mais de manière à saisir toute la vie, les parcours, les rencontres qui ont pu traverser le Florida depuis les années trente.* » Une musique se déploie peu à peu et l'auditeur est d'abord confronté à l'histoire du lieu, dédié à la culture depuis une centaine d'années. Florent nous dévoile quelques pépites des archives du Florida des années trente aux années 2000. Cette première partie est proposée à l'écoute dans le premier extrait donné plus haut dans cette même partie.

Une fois cette première partie terminée, l'auditeur se retrouve dans le rythme d'une journée type du Florida où les équipes se mettent au service des usagers venus répéter ou prendre des cours de musique. La composition a été pensée de manière à rendre audible les surprises auditives pouvant émaner du mélange entre plusieurs ambiances sonores du lieu. Julie, l'une des salariées, parle souvent de sensation de « maison sonore de fous ». Dans cette partie, j'ai choisi de suivre Manu en interaction avec un vieil usager du lieu, pas très discipliné en terme de ponctualité et pas non plus très à l'aise avec la technologie.

Je donne ci-dessous les différents univers sonores, sociaux et culturels traversés par ***Faire culture***.

- Un road-trip avec Amid, colleur d'affiches historique depuis trente ans au Florida. Une composition très noise avec une anecdote de concert sauvage d'Assassins dans un champ dans les années 90.
- Une séquence avec Inès et se drôles de mecs dans un studio de répétition. Inès gère un groupe de hip-hop d'un quartier populaire d'Agen. Usagère régulier du Florida, elle les drive d'une main de fer et est l'une des chouchous de l'équipe du Florida. Une composition tout en boules faite des sons de répétitions et de la première des drôles de mecs de Inès.
- Une répétition dans le silence de la salle avec Thioneb. Thioneb, c'est la star du beat-box du Florida. Nous sommes avec lui dans l'intimité d'une séquence enregistrée dans le silence de la salle du Florida. Depuis, le Florida est devenu le lieu français du championnat du monde de beat box qui a créée une certaine émulation dans la ville d'Agen. Une composition faite de marmonnements, jurons et des sonorités des objets inanimés peuplant la salle du Florida. Nous retrouvons l'univers poétique de la première partie.
- Un jour de préparation au plateau en vue du concert de la soirée. Une effervescence qui déploie peu à peu une musique concrète faite de tests micros, sonorités métalliques de montage de structures et de dialogues dont seuls les régisseurs et régisseuses ont la clé. Faire entendre la musicalité d'une mise au service d'une équipe pour le concert du soir. Une musique insoupçonnée et non attendue par le public d'une Salle de Musique Actuelles.
- On respire. On sort dehors. Florent, le Directeur, cherche sa voiture. Il ne sait plus où il l'a garé. Quand l'activité déborde, fatigue le corps et l'esprit et nous fait oublier les gestes essentiels de notre quotidien hors de la salle de musique.
- Un jour d'accueil de classes scolaires. Nous passons d'un atelier de circuit-bending à un atelier de concert participatif. Les ambiances sonores se mélangent comme dans la deuxième partie pour provoquer des surprises auditives inattendues.
- C'est la fête mais c'est aussi la fin. L'équipe de salariés et des bénévoles font une santa-raclettes. Au menu, distribution de cadeaux de Noël, raclette et chants collectifs accompagnés par une orgue de barbarie. La porte se referme. Nous retrouvons la musique des objets inanimés du lieu de la première partie. Florent lit à nouveau le texte de la première partie.

Faire Culture, deux formes performatives possibles en plus de la version stéréo pour la radiodiffusion et le podcast

Principe de mise en scène

Je joue ainsi *Faire culture* sur une base de spatialisation octophonique, huit haut-parleurs entourant le public. Je souhaite élaborer deux formes performatives : la première est une mise en espace de la pièce de façon in situ au Florida, en l'adaptant aux spécificités du lieu, sur un système de diffusion de 14 haut-parleurs (un cercle de huit plus six disséminés sur site pour jouer avec les résonances du lieu), le tout accompagné d'une mise en lumière. La deuxième est une performance live sur huit haut-parleurs où j'improviserai à l'aide d'objets sonores connectés liés à la narration. Comme les deux formes performatives spatialisées sont prévues pour la salle, il est possible de programmer l'une ou l'autre en fonction des moyens disponibles pour le diffuseur. Ces deux versions performatives vont être finalisées en terme de scénographie lors de ma dernière résidence de travail au Florida la première semaine d'octobre 2025. Le 11 octobre 2025 sera la date de première représentation in situ de *Faire culture*.



Première représentation in situ Les Gardiennes du temple septembre 2022

Version concert mise en espace in situ 14.2

Il m'arrive également de travailler avec un ordre de spatialisation supérieur (plus de huit haut-parleurs). Dans ces cas, je joue toujours sur un espace de diffusion octophonique et rajoute des haut-parleurs placés en fonction du lieu où je diffuse. Nous parlons alors de mise en espace in situ de l'œuvre sonore. Ce travail de spatialisation est d'autant plus pertinent si je joue une pièce sonore dont l'une des thématiques est en lien avec l'histoire du lieu. J'ai par exemple joué la 1^e représentation des ***Gardiennes du Temple***, avec Aurélien Caillaux, dans les lieux mêmes du tournage, sur le site de l'ancien Centre d'Accueil des Français d'Indochine.

Pour préparer cette forme, après un premier temps de finition de la composition et de spatialisation en 8.1 de la pièce, je teste le positionnement de haut-parleurs supplémentaires de manière à faire résonner certaines matières sonores avec le bâti. J'augmente l'immersion de l'auditeur en donnant l'impression que l'édifice se transforme par moments en gigantesque machine à remonter le temps. Faire apparaître certaines ambiances au loin pour les faire arriver progressivement dans l'espace central octophonique, faire résonner certaines matières abstraites acousmatiques ou enregistrées à l'aide de micro contacts (microphones captant les vibrations sonores à l'intérieur des objets) donnant une impression de mouvements propres aux édifices nous accueillant.

Ce dispositif me permet également d'étendre l'espace de diffusion en diffusant avec la réverbération du lieu des éléments d'arrière plan de mes paysages sonores recomposés. Ces effets ont pour conséquence de donner vie à des éléments sonores au sein de l'espace même de diffusion : faire apparaître des éclats de voix des échanges entre les sœurs dans une pièce différente du lieu de diffusion, diffuser un détail d'un paysage sonore en dehors de l'espace octophonique de diffusion. Tous ces effets entretiennent une confusion entre le présent du lieu d'écoute et la fiction de la composition entendue. Ils contribuent alors à favoriser la création d'images mentales pour l'auditeur et le maintiennent plus longtemps dans la rêverie onirique proposée par la pièce sonore.

Depuis mes débuts, j'ai procédé selon une méthodologie qui mêle l'empirisme des expérimentations successives et un listage le plus exhaustif possible de l'ensemble des possibilités de matières à diffuser en fonction de l'emplacement des haut-parleurs (nature du volume architectural de la position, nature des matériaux architecturaux, positionnement des haut-parleurs, nature des matières sonores). De ces expérimentations, j'ai établi un formalisme que je peux décliner en fonction des créations sonores. Par ailleurs, mes œuvres sonores sont destinées à voyager et non pas se limiter à une seule représentation in situ. C'est pour cette raison que je souhaite également développer une forme concert spatialisée pour la salle.

Version concert performative 8.1

Mise en son à l'aide d'objets en lien avec la narration sonore



Concert avec objets connectés Les gardiennes du temple juin 2023

Je vais également travailler sur une deuxième version. Dans cette version, la spatialisation s'effectue sur un espace à huit haut-parleurs. Je vais créer un tableau à l'aide d'objets liés à la narration sonore. Ce n'est qu'après avoir composé la pièce **Faire Culture** que je vais choisir nos objets, qu'ils soient associés à un personnage, une anecdote sensible ou une matière sonore entrant dans une composition. Lors de la performance, je fais découvrir un à un ces objets tout en les transformant en instruments de musique virtuels. Les sons qu'ils produisent, lors de leurs manipulations, sont transformés et viennent intégrer la composition de la pièce. Ces objets présentés ensemble au public à la fin de la pièce viennent constituer un tableau prenant sens en rapport à la fresque sonore entendue par le public.

Description de la mise en scène face public

Le public est entouré de huit haut-parleurs, assis, dans une ambiance très tamisée, nous sommes sur une expérience sonore essentiellement. Sur scène, face public est présente une table, vue de biais 3/4, où je joue sur un ordinateur, un clavier et divers types de contrôleurs. Une autre table est située à côté de moi, face public sur scène, où vont être disposés des objets. Je vais par moments faire

sonner ces objets tout en transformant les sons de ces objets connectés avec les ordinateurs. Voici quelques exemples d'objets utilisés par exemple lors de la représentation des ***Gardiennes du temple*** : outils de cuisine, théière, tasses, ventilateur, couteaux, carillons, transistor radiola des années 80.

Pendant les parties où je ne manipule pas d'objets, la lumière m'éclaire peu, je suis seulement illuminé par les lumières de mes interfaces numériques. La lumière pointe plutôt vers un détail d'un des objets pour offrir une mise au point choisi et fixe en rapport à une thématique traversée par la narration à ce moment précis. Ce sont des parties où la narration est fortement suggérée par le son des voix qui racontent, accompagnées par une composition paysagère et acousmatique.

Équipe artistique

Je suis créateur sonore. J'ai produit des créations sonores pour France Culture, Arte radio, la RTBF, la RTS, la Deutschland Radio Kultur et ABC. Mon activité de création sonore vient à l'origine du documentaire sonore. Elle s'est transformée peu à peu avec le temps vers des productions plus hybrides alliant des formes empruntant à l'art sonore, la composition acousmatique et au field recording tout en conservant cette volonté de documenter des questions sociétales. Mon regard de documentariste me pousse toujours à faire le récit de l'intime pour tenter de faire résonner un universel. J'enseigne la création sonore documentaire à Phonurgia Nova, Faïdos Sonore et intervins auprès de plusieurs écoles de création audiovisuelle.

Depuis dix ans, j'élabore principalement des créations sonores pour le spectacle vivant, des installations et des performances live hybrides. J'ai collaboré avec plusieurs festivals et lieux culturels pour mes performances (Quinzaine des réalisateurs à Cannes, Couvent des Jacobins à Toulouse, Hearsay Audio festival en Irlande, Polyphonik en Grèce) et participé régulièrement à des résidences artistiques à l'étranger (Harvestworks à New-York, RMIT et Bogong Center for Sound Culture à Melbourne, Spatial Sound Institute Budapest). J'ai remporté plusieurs prix et mentions à l'international pour mon travail sonore.

Planning de réalisation et cadre de production

- Saison 2023/2024 : recherche de financements et de partenaires pour la production.
- Saison 2024/2025 : enregistrement des matières sonores, composition et mixage en son spatialisé
- Saison 2025/2026 : Première semaine d'octobre 2025 : résidence de travail scénographique de **Faire Culture**. La première est prévue la 11 octobre 2025 au Florida. Premières représentations de la forme performative in situ. Les diffusions radiophoniques et podcast suivront cette première représentation.

Faire culture est coproduite par le Florida Agen, Faïdos Sonore avec le soutien du fonds d'aide sélectif à la création radiophonique du Ministère de la Culture et le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Fiche technique et coût de la prestation artistique

Version performative 14.2, 8.1

Dans ces deux versions, je suis face au public et joue la pièce en manipulant plusieurs interfaces MIDI. Pour la version 14.2, les six haut-parleurs supplémentaires, placés en dehors de l'octogone, se placent différemment suivant les salles et les acoustiques remarquables du site.

- Système de diffusion sonore 14.2, 8.1. Systèmes de diffusion avec une réponse en fréquence la plus plate possible (exemple de marques L-Acoustics, Coda, Meyer ou équivalent). Voir schéma d'implantation ci-dessous.
- Une table type prato pour mes instruments et l'ordinateur.
- Je me connecte via mon ordinateur et ma carte son RME Fireface (ou via le système de carte son virtuelle Dante) à la console de mixage distribuant les signaux de sortie au système de diffusion. Si Dante n'est pas utilisée mais la carte son, j'utiliserai mes sorties analogiques et ADAT de ma carte son. Les entrées subwoofers sont calculés par le biais de sommations.
- Une console de mixage ayant au moins 8 entrées analogiques et une entrée ADAT (si Dante n'est pas utilisée) et pouvant sortir sur 16 à 9 auxiliaires.
- 10 projecteurs LED pour la mise en lumière.
- Un écran pour ordinateur, entrée HDMI.

L'installation et les balances nécessitent cinq heures de temps.
Si besoin, je travaille régulièrement avec un prestataire technique.

Coût de la prestation artistique

1500 euros TTC pour la prestation artistique. A cela, il faut compter les droits à déclarer à la SACEM. Benoit Bories vous fera passer le nécessaire pour les déclarations.

Frais de déplacement à rajouter également, voyage en train 1ère classe pour une personne, logement pour repas pour une personne.

Une démarche artistique

Benoit Bories, artiste sonore, Faidos Sonore¹

Le documentaire de création sonore comme origine de mon travail

Mon activité de création sonore vient à l'origine du documentaire. Elle s'est transformée peu à peu avec le temps vers des productions plus hybrides alliant des formes empruntant à l'art sonore, à la musique concrète et au paysage sonore tout en conservant cette volonté de documenter des questions sociétales.

Mon regard de documentariste me pousse toujours à faire le récit de l'intime pour tenter de faire résonner un universel. Mon apprentissage et ma pratique de l'écriture sonore sont basés sur une formation en physique d'assez haut niveau (j'ai un doctorat en physique quantique), mon goût pour l'expérimentation musicale et une envie de me confronter à des questions sociales sur le terrain de ces problématiques. J'ai été, au cours de mes expériences, amené à établir une connaissance empirique d'un formalisme d'écriture sonore qui m'est propre. Je pars du principe que tout sujet peut être raconté avec des sons pour peu que l'on pense le son comme une matière à sculpter possédant un volume, une profondeur et une gamme spectrale à explorer le plus largement possible.

Je tiens à garder un rapport artisanal au travail du son. C'est un fil rouge qui est toujours resté présent dans la construction de mon identité sonore. Bien connaître ses matières, maîtriser l'ensemble des étapes de la production sonore (l'écriture d'un projet, l'élaboration de dispositifs de captations sonores, l'échantillonnage sonore, le travail électroacoustique et le mixage) est vital si on veut penser en amont une écriture sonore pertinente en fonction de chaque projet. Faire des premiers choix techniques en termes de captations sonores pose déjà les bases d'une écriture.

Je travaille pour des producteurs radiophoniques et podcast depuis 2010 (*Radio Télévision Suisse, Arte Radio, France Culture, RTBF, Mediapart, RFI*, radios étrangères). J'ai toujours veillé à ne pas me laisser enfermer par des lignes éditoriales imposées par des producteurs afin de continuer à conserver ma « patte sonore » et l'approfondir encore. Depuis 2018, je collabore essentiellement avec la *RTBF, la RTS, la SWR et la Deutschland Radio Kultur*, via le fonds *Gulliver*, comme producteurs radiophoniques et podcast.

Penser ses créations sonores documentaires comme des concerts immersifs résonnant avec les lieux

Depuis 2015, je pense mes productions sonores comme des performances en live en son immersif (multiphonie). Systématiquement, je m'emploie à proposer une forme en live spatialisée de mes productions sonores documentaires. En plus de faire vivre collectivement mes œuvres en dehors d'une diffusion radiophonique et podcast, ces formes spectaculaires permettent de faire résonner les créations documentaires avec les lieux, phénomène particulièrement intéressant quand ces derniers sont en lien avec le sujet de la création sonore.

Dans les formes live, les créations documentaires sont séquencées en plusieurs parties narratives, elles-mêmes séparées par des parties de composition musicale pure. Chaque moment musical est composé à partir des sonorités entendues dans les compositions sonores de la partie narrative précédente. Ceci a pour fonction de garder l'auditeur dans la bulle imaginaire évoquée par ce qu'il a entendu précédemment.

¹ Artiste sonore, <https://soundcloud.com/user-945903241>, <http://faidosonore.net>

I Présentation de mes principales créations

J'ai utilisé ce dispositif, évolutif en terme de spatialisation en fonction des lieux, pour plusieurs de mes pièces. Je liste les plus significatives ici en donnant les liens d'écoute (au casque, certaines couches sonores étant mixées en binaural).

- **Une quête (RTBF, fonds Gulliver SCD Scam RTBF RTS, 2017)** (Prix Phonurgia Nova Awards BNF 2017, Médaille d'argent Nyork Radio Awards 2018, nomination Prix Europa 2017)²

Une création sonore documentaire où paysages sonores concrets d'un couvent moderne de frères Dominicains entrent en résonance avec une composition musicale acousmatique faite des résonances vides du *Couvent des Jacobins*, lieu historique de l'ordre des Dominicains transformé en musée. Ce documentaire fait suite à une rencontre qui s'est déroulée sur deux ans avec les frères Dominicains de Toulouse. Au départ, je devais créer une composition permettant de visiter par le sens de l'ouïe leur Couvent historique des Jacobins, dont ils ont perdu l'usage. J'ai alors découvert leur recherche avec Marcel Péres, musicologue et compositeur, afin de se réapproprier d'anciennes techniques de chant liturgiques oubliées avec leur départ du *Couvent des Jacobins*. J'ai alors pensé à une écriture entre documentaire et création sonore racontant la quête de ces frères Dominicains pour retrouver l'usage sonore d'un lieu qui s'est vidé.

Spécificités de la performance : spatialisation mouvante en fonction du lieu de diffusion adaptable aux cloîtres, composition acousmatique au service de la rythmique de la narration.

- **Confusions (Couvent des Jacobins, Mairie de Toulouse, 2015)³**

Ce dispositif sonore a pour objectif de plonger les auditeurs dans une écoute active et perturber la distinction entre sonorités du réel et composition. Faire perdre le sens de l'orientation pour pousser l'expérience auditive plus loin et amener le visiteur à se laisser porter davantage par l'environnement sonore du couvent des Jacobins et imaginer son propre cheminement dans l'enceinte de ce bâtiment. Les auditeurs écoutent une composition au casque mixée en binaural (restitution à 360 degrés) mêlant ambiances sonores du Couvent des Jacobins, sonorités du quotidien d'un couvent moderne de dominicains (réminiscence du passé du lieu) et extraits de témoignages d'usagers du Couvent des Jacobins relatant leurs expériences sonores du lieu. L'idée de cette thématique n'est pas de parler du sonore mais plutôt d'amener les personnages à raconter des anecdotes sensibles créant des images mentales fortes. A l'aide de différents microphones stéréo implantés sur le site, je démarre ma performance avec l'ambiance actuelle du lieu. Je la transforme par la suite à l'aide de procédés acousmatiques et suggère l'entrée dans une dimension plus onirique. A la fin de ma performance, je retourne progressivement sur les ambiances captées par mes microphones. Le public met plusieurs minutes à réaliser son retour au réel. Il se crée alors une confusion entre le présent et l'univers dans lequel il s'est déplacé durant la composition. Cette installation a donné lieu par la suite à la création « Une quête », citée ci-dessus, ayant connu un joli succès à l'international en 2017 et 2018. Cette pièce a également été jouée live sur un système octophonique dans le cloître du *Couvent des Jacobins*.

Spécificités de la performance : dispositifs de captation sonore in situ, technique d'entretiens sensibles, confusions entre évocations du passé et sonorités du présent.

² <https://soundcloud.com/phonurgia-nova/benoit-bories-une-quete>

³ <https://soundcloud.com/couvent-des-jacobins-tlse/confusions-sonores-portrait-sonore-du-couvent-des-jacobins>

- **Un temps de cochon** (RTS Culture, RTBF, avec le soutien du fonds Gulliver SACD Scam RTBF RTS, 2019) (Prix Ondas Barcelone 2019, 2ème prix catégorie binaural Grand Prix Nova Roumanie 2019, finaliste Nyork Radio Awards 2019, nomination Prix Italia 2019)⁴

Une création sonore documentaire où les récits de la fuite pendant la Retirada de cinq anciens réfugiés espagnols se mêlent avec des séquences vivantes de leur lutte actuelle pour pérenniser le lieu de mémoire de leur ancien camp de concentration français menacé par un projet de porcherie industrielle. En 1939, devant l'avancée des troupes franquistes, ce sont des centaines de milliers d'espagnols et catalans, républicains ou non, qui franchissent la frontière des Pyrénées pour venir se réfugier en France. Cette retraite désespérée et forcée, qu'on appelle *La Retirada*, Mercedes, Floréal, et Joaquim l'ont vécu et sont arrivés finalement dans le Tarn et Garonne. Joachim a été enfermé dans le camp de concentration de Septfonds, qui risque aujourd'hui d'être transformé en porcherie industrielle. Un symbole insupportable pour les exilés espagnols et leurs descendants qui rappellent à tous la mémoire douloureuse de ces lieux. Cette pièce a beaucoup circulé en France et à l'international sous sa forme concert, notamment. Elle a remporté plusieurs prix internationaux.

Spécificités de la performance : résonance entre passé et présent, brisures de rythme, composition acousmatique au service d'un récit.

- **Gateway** (Faïdos Sonore/Bogong Center for Sound Culture Australie, RMIT Melbourne avec le soutien de l'Institut Français et de l'Alliance Française, 2017)⁵

J'ai été accueilli en résidence au *Bogong Center for Sound Culture* à Melbourne pour réaliser une création sonore présentée au *Super Field festival au RMIT Design Hub* à Melbourne en décembre 2017. *Gateway* est une composition qui s'est tissée autour de petites histoires racontant les liens des autochtones avec leur environnement, au cours des différentes phases importantes de vie de la région. *Gateway* propose à sa manière de rendre audibles ces changements. Au cours de cette réalisation, j'ai continué à approfondir mes techniques d'entretiens sensibles et élaboré un formalisme de cartographie sonore des lieux traversés. A partir de ces cartographies, des listes de sonorités ont émergé pour me permettre de créer une musicalisation de la pièce en lien avec les paysages sonores concernés par les récits. *Gateway* a été diffusée pour la première fois au *RMIT Design Hub* avec un système de 64 haut-parleurs offrant la possibilité de travailler sur les effets de verticalité du champ sonore. Elle a été par la suite jouée sur des systèmes octophoniques simples (*Jardins du Muséum de Toulouse, festival NAISA Ottawa, Glasgow Radiophrenia Festival, Soundscapes festival Malmö*)

Spécificités de la performance : cartographies sonores pour créer une musicalisation cohérente, spatialisation avec effets de verticalité du champ sonore.

- **Cinémas en liberté** (Faïdos Sonore/Quinzaine des réalisateurs Cannes, 2018).⁶

La Quinzaine des réalisateurs, pour fêter ses 50 ans, m'a demandé de créer une œuvre sonore destinée à être présentée live pour célébrer sa première année d'existence. Je suis alors allé à la rencontre des réalisateurs encore vivants sélectionnés en 1969 (P. Vecchiali, Ruy Guerra, Atahualpa Lichy, Francis Reusser...). A l'aide de mes techniques d'entretiens et de mes cartographies sonores, j'ai proposé la création *Cinémas en liberté*. Elle a été jouée sur un système en 7.1 à l'occasion de l'ouverture de la *Quinzaine des réalisateurs* avec une grande jauge public (environ 1200 personnes), proposant une animation graphique synchronisée pour les traductions anglaises et adaptée pour une écriture sonore sur plusieurs strates. Cette pièce a tourné à l'international durant toute l'année de célébration des 50 ans du festival.

Spécificités de la performance : mixage live pour une salle avec une grande jauge, synchronisation d'une animation graphique avec le langage du sonore (spatialisation, profondeur de champ, distinction voix en mouvement et voix nue narrative).

⁴ <https://soundcloud.com/labo-rts/un-temps-de-cochon-binaural>

⁵ <https://soundcloud.com/naisa/benoit-bories-gateway>

⁶ <https://www.quinzaine-realisateur.com/quinzaine50/>

- ***Au-delà des murs* (Mairie de Toulouse, RTS Culture, Studio Éole. 2021)⁷**

Cette création sonore documentaire porte sur l'histoire sociale contemporaine de *l'Hôpital Lagrave*. Ce lieu patrimonial emblématique de la ville de Toulouse est l'hôpital historique de la ville, datant du 12ème siècle. Il est encore en activité, certains services étant encore actifs. A partir d'une composition acousmatique faite des sonorités de ce bâtiment historique majoritairement vide, les témoignages de son histoire contemporaine apparaissent. Cette création est sortie sous forme d'installation en son binaural en septembre 2021 dans le dôme de *Lagrave*. Il est prévu pour la saison 2024/2025 une performance live sur un système de diffusion en octophonie, huit haut-parleurs entourant le public, augmenté par huit autres haut-parleurs le long des colonnes du dôme afin d'offrir des effets de verticalité du champ sonore. Chaque spectateur a également un casque ouvert diffusant un signal en stéréo binaural (stéréo avec une sensation d'écouter 3D au casque). Ce signal stéréo diffuse les sonorités de la composition qui ne doivent pas passer par la réverbération naturelle du dôme : voix narratives, certains motifs percussifs de la composition.

Spécificités de la performance : faire résonner les sonorités du passé dans un lieu historique vide, spatialisation en x.1 plus binaural en casque semi-ouvert pour tenir compte de la réverbération du lieu.

- ***La foresta dei violini* (RSI, avec le soutien de l'Office de Tourisme du Val di Fiemme. 2020) (Nyork Radio Awards 2021 Best Sound, Prix Ondas Barcelona 2021, nomination IDA Awards Los Angeles 2021)⁸**

Le *Val di Fiemme* est connu pour son bois de lutherie depuis le 16ème siècle. Ses habitants ont développé une relation particulière à la forêt. Cette création a fait l'objet d'une résidence au *Spatial Sound Institute de Budapest* en octobre 2021 pour une extension de sa spatialisation sur un système 16.1, afin de travailler sur des sensations de verticalité. Cette pièce marque un tournant dans mon travail de composition avec des outils de greffe sonore, utilisant l'analyse ADSR (analyse sur les dimensions temporelle et d'intensité du spectre sonore) des échantillons. Elle a connu un très beau parcours international en remportant deux prix internationaux majeurs et étant nommé lors de la première année d'ouverture de la catégorie création sonore aux IDA Doc Awards à Los Angeles, compétition très renommée dans le domaine du documentaire d'auteur cinématographique. *La foresta dei violini* a tourné dans plusieurs festivals à l'étranger (*Acéphalo festival Valparaiso*, *Pixelache Helsinki* notamment). Je souhaiterais pouvoir présenter cette pièce en forme de concert immersif dans les jardins de la Villa Médicis.

Spécificités de la performance : composition élaborée sur la distinction de quatre zones sonores du Val di Fiemme : le silence, la forêt, les alpages et le monde minéral. Un travail a été également fait sur le travail du bois avec un temps long de captations en scierie.

- ***Lettre à Irma* (RTS Le Labo, 2020) (2ème prix Grand Prix Nova Romania 2020)⁹**

Cette pièce a été écrite et composée à quatre mains avec Aurélien Caillaux et obtenu le 2ème prix *Grand Prix Nova* en Roumanie en 2020. C'est une déambulation sonore dans les rues vides de Toulouse pendant le premier confinement. La composition est faite de la musicalité obtenue des matières sonores captées pendant nos maraudes de nuit durant un mois. Cette pièce existe en version 8.1 et se joue en général avec *Mélasse*, pièce produite par le *Grain des choses* et la *RTBF*, suivant le parcours de deux étudiants dont la construction d'adultes a été bloquée par la crise du COVID et la fermeture des universités. *Lettre à Irma* est une pièce qui m'a permis de formaliser l'élaboration de cartographies sonores en vue de phonographies utiles pour les compositions de mes pièces. *Lettre à Irma* a connu une adaptation en Italie. Elle a été diffusée sur les ondes

⁷ <https://soundcloud.com/user-945903241/au-dela-des-murs>

⁸ <https://soundcloud.com/user-945903241/la-foresta-dei-violini>

⁹ <https://soundcloud.com/user-945903241/lettre-a-irma>

de la *Radio Suisse Italienne*, en version concert à la *Villa Borghese* (festival *Giardini del Suono*)¹⁰ et au festival *Oswaldo* de Rovereto¹¹.

Spécificités de la performance : composition évolutive faite des transformations successives d'éléments sonores fragiles, introduction de compositions type *electronica ambient* à partir de certaines matières sonores réelles.

- ***Bouilleur de crû* (RTS Le Labo, Centre d'art La Cuisine, Négrpelisse, 2021) et *Les gardiennes du temple*, (RTBF, Théâtre des Quatre Saisons, SMAC Le Florida, 2022) (les deux pièces finalistes *Nyork Radio Awards* 2022 et 2023 Best sound et nomination *Grand Prix Nova Romania* 2022 et 2023), nomination *IDA Awards Los Angeles* 2023¹²**

Ces deux pièces marquent un tournant dans mes processus de production sonore. Pour ces dispositifs de production, je m'appuie maintenant sur la collaboration entre un producteur radiophonique, des scènes conventionnées (musiques actuelles, patrimoine, spectacle vivant, arts contemporains). Ces deux pièces, en plus d'une spatialisation octophonique classique, sont spatialisées de manière in situ par rapport à leurs lieux de diffusion. Pour ce dispositif in situ, j'ai introduit des sources sonores supplémentaires non visibles par le public qui m'ont permis de faire résonner certaines sonorités avec le bâtiment. L'introduction de ces nouvelles sources sonores a pour but de donner l'impression à l'auditeur de faire sortir la mémoire des pierres, du bâti des lieux. Il est question de mise en scène dans l'allumage et l'extinction de ces sources sonores supplémentaires. Pour ces performances, j'ai travaillé avec des objets connectés (transistors radio, agrumes, outillages pour la distillation) à ma session live et liés à la narration de la pièce, pour enclencher certaines sonorités, jouer avec des textures et proposer une scénographie lors du jeu live.

Spécificités de la performance : spatialisation in situ 14.2, utilisation d'objets connectés incorporés dans une mise en scène, mise en scène de la spatialisation.

- ***Traversées/Ihr Weg* (Mémorial de Rivesaltes, SWR Kultur, 2024)¹³**

Cette création est le fruit d'une collaboration avec une historienne, Camille Fauroux, qui m'a conseillé dans l'écriture du texte et les phonographies à utiliser pour la composition. C'est une fiction suivant le parcours de trois femmes internées en France et parties pour effectuer un service de travail contraint dans l'Allemagne nazie. La création existe en deux versions, française et allemande.

Spécificités de la performance : fiction-documentaire historique, spatialisation 8.1, double version française et allemande.

- ***Ce qui passe par la Terre* (Réseau des sites cathares de l'Aude et La RTBF La Première, 2024)¹⁴**

Cette création documentaire et musicale fait suite à une résidence de deux ans dans les Hautes-Corbières. Elle raconte le lien au pays et la manière d'habiter se transmettant entre paysan.nes de différentes générations. La narration et la musicalité sont construites en suivant les saisons, leurs sonorités et les activités des habitant.es en fonction de l'année. Cette création a permis de créer de nouveaux instruments virtuels liés au biotope et au savoir-faire paysan enregistrés sur deux années. Une mise en lumière de la pièce

10 <https://giardinidelsuono.it/projects/2645/>

11 <https://www.facebook.com/cineforumrovereto/photos/a.10151148462920046/10164036272200046/>

12 <https://soundcloud.com/user-945903241/bouilleur-de-cru>

<https://www.telerama.fr/radio/bouilleur-de-cru-un-grisant-podcast-au-fil-de-l-eau-de-vie-7007545.php>

<https://soundcloud.com/user-945903241/les-gardiennes-du-temple>

<https://www.le-florida.org/galerie/les-gardiennes-du-temple/>

13 <https://soundcloud.com/user-945903241/traversees-67-minutes> et <https://soundcloud.com/user-945903241/ihr-weg-traversees-trailer>

14 <https://soundcloud.com/user-945903241/ce-qui-passe-par-la-terre>

a été travaillée en suivant les saisons, de manière à interagir avec des propriétés acoustiques de la composition.

Spécificités de la performance : spatialisation in situ 14.2, mise en lumière en interaction avec la composition, instruments virtuels liés au biotope d'habitat et au savoir-faire paysan.

II Ce qui fait ma *patte sonore*

Je vous fais part de deux extraits issus du dossier de présentation de ma pièce *Un temps de cochon*¹⁵, qui suit le parcours d'anciens réfugiés espagnols. Le premier est un texte parlant de ma démarche documentaire, le second présente les spécificités de mon formalisme d'écriture sonore, toujours en prenant l'exemple concret de la pièce *Un temps de cochon*.

- **Le regard du documentariste : *Faire résonner l'intime et l'universaliser pour proposer du commun***

*Reconstituer les sentiments, non les événements.
Svetlana Alexievitch, la Supplication.*

On ne construit pas une narration documentaire sur un fait d'actualité, même marquant, mais en racontant des parcours singuliers pouvant avoir valeur d'universel. Créer une œuvre où chaque spectateur pourra de manière proactive s'approprier la forme et le fond pour nourrir son propre parcours. Lors de la réalisation de *Un temps de cochon*, j'ai accompagné mes six personnages principaux (Floréal, Joaquim, Mercedes, Juan, José et Luis) sur une période de six mois environ. Leurs histoires personnelles, souvent entourées d'un halo de pudeur, se sont dévoilées peu à peu. « Nos pères, vaincus en terre étrangère, se sont tus » me disait si bien José. Il a fallu casser les moments de honte vécus par de jeunes fils et filles de réfugiés à l'école, lors des premiers contacts avec l'administration ou avec le monde du travail, pour arriver enfin à libérer la parole. Je suis revenu souvent. Enregistrer, mais pas que. Parfois, je pose mon enregistreur et aide Juan à faire du travail de terrassement. On fait un peu de jardinage durant un après-midi avec Floréal. On passe des moments de vie ensemble et on fait sortir de terre des couches mémorielles enfouies, cachées. Le mot exhumer prend ici tout son sens. On commence déjà à atteindre des résonances plus transversales. L'origine des belligérants n'est plus importante. L'époque aussi devient secondaire, l'universalité de la narration crée une intemporalité de l'œuvre documentaire.

Après cette première couche de mémoire exhumée, il y a eu d'autres strates qui sont apparues, libérées du poids des précédentes. Des inattendues, des soudaines, des histoires de brisure, de cassure de liens familiaux que chaque personnage tend à recoller comme il peut. Floréal a le timbre de sa voix qui change subitement lorsqu'il me raconte la trace indélébile, un tatouage de fortune, que lui a laissée un père qu'il n'a jamais vu. Tout comme Mercedes ou Luis, Floréal a découvert une partie de sa famille en Espagne, des racines laissées sous terre, quelques soixante-dix ans après. Des traits de caractère apparus au fur et à mesure du temps passé avec eux me font sens en comprenant leurs origines familiales découvertes. Mercedes adore chanter, la trace d'un oncle mélomane perdu très tôt dans sa vie, devenu fou pendant la guerre d'Espagne. Floréal a maintenant une image, celle de son père, pour comprendre la sienne. Luis s'est

¹⁵ <https://soundcloud.com/labo-rts/un-temps-de-cochon-binaural>

découvert une sœur à soixante ans et des traits communs à cette dernière. C'est maintenant la frontière administrative qui devient obsolète par l'universalité des histoires personnelles.

Au travers d'un travail patient avec mes personnages pour soulever des couches mémorielles, j'ai souhaité proposer un partage commun de cette notion d'exil. Comprendre l'autre en sachant que nous portons tous en nous des brisures de nos parcours de vie. Et ainsi s'approprier des histoires pour les faire nôtres par rapport à nos propres vécus.

Un temps de cochon est né de cette volonté. C'est la proposition d'une œuvre écrite comme la transcription sonore d'un langage universel autour de l'exil. La frontière qui crée une cassure entre des êtres peut être représentée par un pas de porte, une décision brusque de changement de vie. Elle n'est plus liée à une distance géographique et peut concerner tout un chacun. « Nous sommes tous des passants » aurais-je envie que *Un temps de cochon* susurre aux auditeurs.

- **Et si on parlait écriture sonore ...**

Cette partie est beaucoup plus approfondie dans mon projet de résidence, étant donné que mon travail de recherche porte sur l'écriture de mon formalisme de composition au service d'une narration documentaire. Il y a cependant des notions complémentaires dans cette partie, notamment sur le traitement de la voix et le suivi de personnages dans une narration documentaire.

- ***La place des personnages/de la voix dans le dispositif d'écriture sonore / Construction de la narration***

Durant le tournage de ma pièce *Un temps de cochon*, j'ai pris avec chacun des six personnages des temps longs pour enregistrer des entretiens à voix nues. Trois d'entre eux sont des témoins directs tandis que José, Luis et Juan racontent en tant qu'enfant de réfugiés espagnols. Leurs récits de vie sont importants car ils expriment des attachements affectifs à leurs histoires familiales. José est, par exemple, la personne référente concernant la sauvegarde du site du camp de concentration de Septfonds¹⁶. Tous les trois font partie de la génération qui suit celle de trois autres personnages. Ils sont la continuité d'une histoire qui se transmet. Je les ai donc beaucoup questionné sur les enjeux de mémoire et l'importance de mots tels que "concentration" qui ont tendance à avoir été oubliés des livres d'histoire officiels.

Floréal, Mercedes et Joaquim ont des parcours qui se complètent au niveau de la narration. Floréal a vécu tout jeune enfant l'éloignement avec un père qu'il n'a jamais revu et presque pas connu. Mercedes, elle, a des souvenirs de bombardements en Catalogne. Joaquim est le seul à avoir été enfermé à Septfonds. Tous les trois ont des trajectoires différentes pouvant proposer un récit riche mais non exhaustif de l'histoire espagnole dans la France de la fin des années trente : l'arrivée en France, l'accueil des réfugiés, l'intégration des espagnols dans la société quercynoise. Chacun commence son histoire en racontant leur arrivée respective en France. Par la suite, leurs propos ont été mêlés dans une écriture sonore "thématisée" donnant l'impression d'une discussion à trois.

Dans la construction de ma narration, je fuis les discours didactiques et les récits où l'on sent la personne s'écouter parler. Ils ont tendance à éloigner l'auditeur de ce qui est évoqué. Ma technique d'entretiens est simple. Nous parlons d'écriture sonore, alors pourquoi ne pas parler sons et spécifiquement de « souvenirs sonores ». Dans cette démarche, l'idée n'est pas tant de donner une description sonore d'un souvenir ou d'une anecdote – peu de personnes parlent spontanément le langage du sonore en fait – mais plutôt de plonger la personne interviewée dans un processus de story-telling intime. Essayant de se rappeler des sons, ou plutôt des sensations, elle va alors élaborer un récit où elle est en train de revivre la situation passée. Nous entrons alors dans un discours incarné, fait d'un ensemble de détails descriptifs qui vont pouvoir se nourrir d'une composition sonore faite de matières collectées sur les lieux traversés par la narration. Durant ces

¹⁶ Le terme camp de concentration était celui utilisé par la Préfecture de Police sous le gouvernement vichyste.

moments de récit, la voix et le timbre changent. Il n'y a plus de hauteur par rapport à ce qui est évoqué. Lors de mes enregistrements avec mes personnages, je cherche les silences, attentif à ne pas les briser et à ne pas rebondir trop vite, afin d'attendre les reformulations de souvenirs qui émergent après les premiers propos. C'est un jeu d'équilibre permanent, fait de fils mémoriels fragiles.

- **Les principes d'une écriture sonore où les sonorités du présent jouent avec les évocations du passé**

Les moments interstitiels dans le tournage

L'écriture sonore se nourrit d'un jeu d'association d'idées : quelles sont les ambiances, les scènes vivantes pouvant résonner avec ce qui est dit ? Je suis très attentif à documenter les moments interstitiels. Ils disent souvent beaucoup de choses sur une personnalité et le rapport que l'auteur peut entretenir avec les hommes et femmes qu'il a suivis pendant une longue période. C'est une façon d'aller au-delà de ce qui peut-être dit. Le son a cette force quand on l'utilise comme matière à sculpter et à spatialiser. Nous entrons dans les domaines du suggéré et du sensible, comme le nomme Kaye Mortley « documentaire poétique »¹⁷. J'ai ainsi systématiquement enregistré mes moments d'arrivée et de départ sur les lieux de tournage. Ils renseignent sur la situation actuelle de mes personnages et amènent certaines touches d'autodérision ou de tendresse. Il m'arrive souvent de forcer le trait, faire le gentil garçon ou le naïf. Cela permet à mes personnages de rebondir et d'enclencher des moments d'enregistrement très spontanés.

Un travail sonore sur plusieurs plans pour lier mémoire et sons du réel

Dans les sujets mémoriels, il est important de faire le lien avec le présent. Quelles sont les réminiscences de ce que l'on évoque dans la situation actuelle ? Les propriétés physiques du son sont intéressantes lorsque l'on joue avec sa dynamique. Le travail sur plusieurs plans permet de confronter différentes scènes, ambiances avec ce que les voix racontent. Dans « Un temps de cochon », il n'est plus possible d'accéder aux lieux. L'évocation des souvenirs est la seule possibilité de maintenir l'existence de ce qui s'est passé. Il est alors important de faire entendre la transformation du lieu. J'ai proposé à mes personnages de faire le tour avec moi de l'ancien site du camp de concentration de Septfonds. Incorporer par moments dans une couche de montage les sonorités de ces balades est une manière de suggérer une écoute attentive de l'auditeur et de lui donner des éléments pour analyser l'évolution et comprendre toutes les nuances d'une situation présente complexe.

Des éléments acousmatiques pour tordre le paysage et créer une machine à remonter le temps

Le travail acousmatique aide à tisser une composition musicale concrète tout en lien symbolique avec la trame narrative. En fonction des extraits de récits choisis, je crée alors une mise en partition de plusieurs sonorités liées avec la narration. C'est une proposition de cartographie sonore du récit. La musicalité de la composition n'est plus alors une pièce rapportée qui crée des sentiments artificiels mais fait sens commun avec ce qui est dit. Utiliser l'acousmatique revêt aussi l'avantage de modifier légèrement les ambiances sonores. C'est un effet intéressant à utiliser lorsqu'on sollicite la mémoire. Le réel semble se tordre sous l'effet d'une machine et la sensation de voyager dans le temps projette l'auditeur dans ce qui est dit.

¹⁷ Une des fondatrices de l'Atelier de la création, ancienne enseignante à Phonurgia Nova chargée du module de documentaire de création sonore.

III À propos d'enseignement et de transmission

Transmettre, enseigner, accompagner, susciter l'envie d'explorer l'écoute et les possibilités des écritures sonores poétiques narratives sont autant d'actes qui me tiennent à cœur. J'indique ici différentes formations, masterclass que j'ai pu proposer au cours de ma carrière.

- **Master CREADOC, Angoulême (2024 à aujourd'hui)**¹⁸ : workshop création sonore documentaire et suivi des projets individuels des étudiants.
- **Phonurgia Nova, Arles (2019 à aujourd'hui)** : formations professionnelles sous forme de workshops d'une semaine, deux programmes distincts « Documentaire sonore de création » et « Composition & narration » écriture sonore documentaire poétique, accompagnement individuel de projets d'auteurs.¹⁹
- **ENSAV, École Nationale Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse (2020 à aujourd'hui)**, workshops en master2 son de sessions de deux semaines « Création sonore documentaire poétique ».
- **Atelier de Création Sonore et Radiophonique Bruxelles (Bruxelles, 2023)**, masterclass « Composer à partir du terrain ».²⁰
- **Festival Polyphonik, Tinos (Grèce, 2019)**, workshop « Création sonore documentaire in situ » avec des professionnels de radios publiques francophones et de la création sonore.²¹
- **Faidos Sonore (Paris, Toulouse, 2013 à 2021)** Responsable pédagogique de la formation « Méthodologie de la création sonore documentaire poétique »²²

IV Revue de presse

Articles dans différents médias ayant une rubrique dédiée à la création sonore

- Édito de la *RTBF La Première* sur la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023,
<https://www.rtf.be/article/les-gardiennes-du-temple-la-memoire-des-rapatries-d-indochine-en-france-11078364>
- *Télérama* à propos de la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023,
<https://www.telerama.fr/radio/podcast-de-saigon-au-lot-et-garonne-la-memoire-vive-des-deracines-d-indochine-7014989.php>
- *La Dépêche du Midi* à propos de la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023,
<https://www.ladepeche.fr/2023/04/07/toulouse-plongez-dans-les-souvenirs-des-rapatries-dindochine-avec-les-gardiennes-du-temple-1116873.php>

18 <http://sha.univ-poitiers.fr/creadoc/>

19 http://phonurgia.fr/portfolio_page/documentaire-sonore-de-creation/?session=16538-20180429-20180505
http://phonurgia.fr/portfolio_page/composer

20 <https://www.acsr.be/toutes-les-formations/#touteslesformationsmaster>

21 <https://www.rts.ch/audio-podcast/2019/audio/deux-creations-orchestrees-par-benoit-bories-auteur-compositeur-sensible-createur-de-sons-et-de-pieces-radiophoniques-25068428.html>

22 <https://faidosonore.net/-Formations-.html>

- Sud-Ouest à propos de la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023, <https://www.sudouest.fr/culture/agen-au-florida-les-refugies-de-la-guerre-d-indochine-se-racontent-en-son-15310636.php>
- Télérama à propos de la pièce *Bouilleur de crû*, 2021, <https://www.telerama.fr/radio/bouilleur-de-cru-un-grisant-podcast-au-fil-de-l-eau-de-vie-7007545.php>
- Télérama à propos de la pièce *La foresta dei violini.*, 2021, <https://www.telerama.fr/radio/huit-podcasts-pour-les-oreilles-qui-ne-ferment-pas-loeil-6991152.php>
- Télérama à propos de la pièce *Une quête*, 2018, <https://www.telerama.fr/radio/sur-soundcloud,-des-hommes,-des-cieux-et-dessous,n5481805.php> :
- Télérama à propos de la pièce *Les bijoux de famille*, 2015, <https://www.telerama.fr/radio/sur-arte-radio-benoit-bories-veut-se-fairecontracepter,143354.php> :
- Télérama à propos de la pièce *Un temps de cochon*, 2019, <https://www.telerama.fr/radio/podcast-un-temps-de-cochon-fait-revivre-lexil-desrefugies-du-franquisme,n6175547.php>
- Télérama à propos de la pièce *Le chant du maïs*, 2015, <https://www.telerama.fr/radio/en-immersion-dans-le-chant-du-mais-sur-arteradio,119060.php>
- Le Monde à propos de la pièce *Les bijoux de famille*, 2015, https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/05/13/le-tabou-de-la-contraceptionmasculine_4919086_4832693.html

Articles relatifs aux prix et mentions lors de festivals de créations sonores internationaux

- *La foresta dei violini* mise à l'honneur dans le Val di Fiemme par l'Office de Tourisme après avoir remporté les *New-York Radio Awards*, 2021 et *Premios Ondas Barcelona*, 2021, https://www.visitfiemme.it/it/more-info/LA-FORESTA-DEI-VIOLINI-primo-premio-per-suoni-e-voci-della-Val-di-Fiemme_n14011532
- *Un temps de cochon* remporte les *Premios Ondas Barcelona*, 2019, <https://cominmag.ch/le-labo-despace-2-prime-par-le-prix-international-radio-ondas/> :
- *Une quête* remporte le 2ème prix des *New-York Radio Awards*, 2017, https://www.rtbf.be/lapremiere/article/detail_une-quete-de-benoit-bories-est-trophee-dargent-aux-new-york-radio-awards?id=9789248
- *Une quête* remporte les *Phonurgia Nova Awards* , 2017, http://phonurgia.fr/portfolio_page/palmares-2017/?portfolio_category=palmares
- *Soeurs de camp* est finaliste aux *Sheffield Audio Awards*, 2014, <http://www.inthedarkradio.org/in-the-dark-sheffield-audio-award-nominees-announced/>
- *Soeurs de camp* remporte le *Prix Bohemia*, 2013, <http://download.pro.arte.tv/uploads/ARTE-Radio-Boheme.pdf>
- *Soeurs de camp* remporte le 2ème prix du *Prix Europa*, 2013, <https://ifc2.wordpress.com/2013/10/28/pe-2013-winners-radio-doc-and-drama-audio/>

Revues / Séminaires

- *Libérer les modes de diffusion du son*, Entretien avec Benoît Bories, *La revue documentaires* numéro 32, 2022. [Clara Lacombe, page 111https://larevuedocumentaires.fr/revue/la-revue-documentaires-n32-un-monde-sonore/](https://larevuedocumentaires.fr/revue/la-revue-documentaires-n32-un-monde-sonore/)
- Participation au colloque *Le désir de belle radio aujourd'hui*, intervention sur les représentations live en son immersif de mes pièces documentaires, *Université Paul Valéry* et le *Groupe de Recherche des expressions radiophoniques*, 2021, <https://www.fabula.org/actualites/108408/komodo—n---le-desir-de-belle-radio.html>, <http://komodo21.fr/la-creation-sonore-hors-du-champ-de-la-radiodiffusion-et-du-podcast/>

Annonces d'événements/performances à l'occasion de festivals, programmations culturelles

- Visuels des deux représentations (salle avec objets connectés et in situ sur le site du *Camp d'Accueil des Français d'Indochine*) de la pièce *Les gardiennes du temple*, 2023, <https://www.le-florida.org/galerie/les-gardiennes-du-temple-2/> et <https://www.le-florida.org/galerie/les-gardiennes-du-temple/>
- *Les gardiennes du temple* au *Festival Jean Rouch* de cinéma documentaire, 2023, <https://www.mshparisnord.fr/event/42e-festival-jean-rouch/>
- *Les gardiennes du temple* au *Mémorial de Rivesaltes*, 2023, <https://achac.com/programme/portraits-de-france/evenement/les-gardiennes-du-temple-de-aurelien-caillaux-et-benoit>
- *Les gardiennes du temple* au festival *Radiophrenia* du *Musée d'art moderne* de Glasgow, 2023, <https://radiophrenia.scot/schedule/>
- *Bouilleur de crû* au festival *Riverrun* du GMEA, 2022, <https://www.gmea.net/evenement/evenements-435>
- *Les Gardiennes du temple* au GMEM CNCM, 2022, <https://gmem.org/benoit-bories-aurelien-caillaux>
- *Bouilleur de crû* pour l'inauguration du label « Pays d'art et d'histoire », *Pays Midi Quercy*, 2022, <https://www.ladepeche.fr/2022/07/06/benoit-borie-presente-son-documentaire-bouilleur-de-cru-10418501.php>
- *Gateway* au *Festival Intonal* de Malmö, 2022, <https://faidosonore.net/Gateway-au-festival-Intonal-de-Malmo-le-18-juin.html>
- *Lettre à Irma* au festival *Sonohr* Bern, 2021, <https://sonohr.ch/fr/programm/>
- *La foresta dei violini* au *Festival Pixelache* d'Helsinki, 2021 <https://faidosonore.net/La-foresta-dei-violini-au-festival-Pixelache-d-Helsinki-en-juin-2021.html>
- *Lettre à Irma* au festival *Son mi ré* à Fabrezan, 2021, <https://www.sonmire.org/le-festival-sonmire/programmation/?>
- *La foresta dei violini* à l'*Acephalo Festival* au Chili, 2021, <https://acefalofestival.org/2021/10/28/la-foresta-dei-violini/>
- *Bouilleur de crû* présenté au colloque *Le désir de belle radio*, *Université Paul Valéry* Montpellier 2021, <https://www.addor.org/le-desir-de-belle-radio-le-documentaire-en-ligne-sur-%cf%80node-914?>
- *Bouilleur de crû* au *Prix de la création sonore documentaire Longueurs d'ondes* de Brest. 2021, <https://www.longueur-ondes.fr/festival/prix-de-la-creation-documentaire?>

- Une quête disponible sur la plate-forme Tènk, 2018, <https://www.tenk.ca/fr/d/%C3%A9coute/une-quete?>
- Cinémas en liberté création sonore live pour les cinquante ans de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, 2018, <https://www.bande-a-part.fr/cinema/reportage/magazine-de-cinema-la-quinzaine-desrealisateurs-a-50-ans/> :
- Diffusion de pièces composées à New-York lors d'une résidence à Harvestworks et au MOMA PS1 curatée par le compositeur Ken Montgomery, 2015, <http://nigelayers.blogspot.com/2015/01/sound-works-at-generator.html>.
- Listes de créations sonores produites par Arte radio, 2010 à 2016, https://www.arteradio.com/auteurs/benoit_bories :
- Liste non exhaustive de créations sonores produites par France Culture, 2010 à 2018, <https://www.franceculture.fr/personne-benoit-bories> :
- Une page sur le site du festival Longueurs d'ondes, 2019, <http://longueur-ondes.fr/benoit-bories/> :
- Une page sur l'association de création sonore Phonurgia Nova, 2019, <http://phonurgia.fr/2019/06/14/benoit-bories-a-arles/> ;
- Gateway réalisée en résidence et présentée au Bogong Center for Sound Culture et au RMIT de Melbourne, 2017, <http://bogongsound.com.au/projects/gateway> :
- Gateway diffusée sur Wavefarm, radio et lieu de résidence production aux Etats-Unis, 2019, <https://wavefarm.org/ta/archive/artists/6adf5k> :
- Gateway diffusée au festival Radiophrenia avec le Musée d'Art moderne de Glasgow, 2019, <http://radiophrenia.scot/may-20th/> :
- Une page dans le festival Cinespana de Toulouse pour le concert Un temps de cochon., 2019, <https://www.cinespagnol.com/evenement/spectacle-un-temps-de-cochon/> :
- Un temps de cochon à Ciné32, cinéma de Auch. 2020, <https://www.cine32.com/evenement/1816689-jeu-30-janv-20h30-du-cinema-pour-lesoreilles-la-retirada>
- Une émission dédiée à mon travail sur Campus Paris, 2018, <https://www.radiocampusparis.org/hommes-sons-episode-3-benoit-bories/> :
- Une quête dans Sonosphères, portail de la création sonore européenne, 2017, http://sonosphere.org/fr/collection_fr/artiste_fr/detail_fr/items/357.html :
- Dans le souffle de la bête présentée à Harvestworks lors d'une résidence à New-York, 2015, <https://www.harvestworks.org/nov-21-23-benoit-bories-in-the-breath-of-an-animal/>
- Un temps de cochon présenté par Union Docs à Brooklyn, 2020, <http://brooklynfallsforfrance.org/event/radio-en-direct/> :
- Dans le souffle de la bête présentée par Helicotrema au Palazzo Grassi (Venise), 2017, <http://helicotrema.blauerhase.com/benoit-bories/> :
- Un temps de cochon à Lagrasse à la Maison du Banquet, 2019, https://www.fabula.org/actualites/bruits-d-espagnela-retirada-histoire-etrepresentations_90649.php :
- 21 Taine, installation sonore et photographique présentée à la Gaîté Lyrique, 2013, <https://gaite-lyrique.net/evenement/lancement-21-taine-2012> :

- Membre du jury du *prix Bohemia* et lancement d'une série d'installations in situ à Oloumuc en République tchèque, 2016, <https://www.prixbohemia.com/benoit-bories-presents-sound-installation-bringing-historical-landmarks-back-6670167> :
- *Une quête au cloître des Jacobins*, 2018, <https://www.jacobins.toulouse.fr/une-quete-de-benoit-bories> :
- *Soeurs de camp* en vidéo sous-titrée sur radioatlas, 2014, <https://www.radioatlas.org/camp-sisterhood/>
- Performance sonore live in situ *Kilfinane heart songs Hearsay audio awards*, 2019, <http://www.hearsayfestival.ie/hearsay19-performance/4594572176>

IV Quelques images de diffusion publique



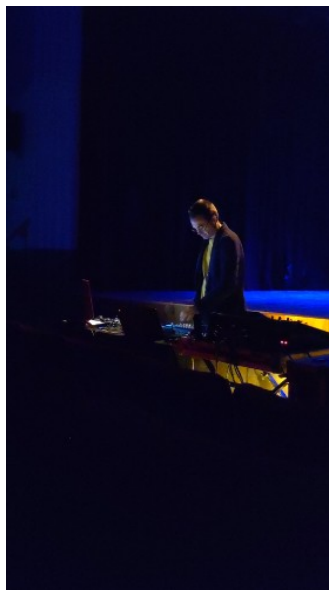
*Traversées, performance live 8.1, centre de documentation du travail forcé
Berlin, septembre 2024*



Les Gardiennes du temple, spatialisation in situ 14.2 Sainte-Livrade, septembre 2022



Les Gardiennes du temple, performance avec objets connectés 8.1, Agen, juin 2023



*La foresta dei violini,
Dolomites 2024,
spatialisation 8.1*



La foresta dei violini, enregistrement, été 2020



*Une quête, performance in situ 8.1,
Couvent des Jacobins Toulouse, juin
2018*



Confusions, performance binaurale sous casque, Couvent des Jacobins, septembre 2016